



Agriculture et agroalimentaire québécois: choisir l'avenir

James Laws

Directeur Général

Conseil de Viandes du Canada

305-955 Green Valley Crescent

Ottawa, Ontario, K2C 3V4

613-729-3911, jiml@cmc-cvc.com

21 juin 2007

pour présentation à Montréal le 5 septembre 2007



Conseil du Viandes du Canada



- Fondé en 1919, le Conseil des Viandes du Canada est l'association nationale des abattoirs et transformateurs de bœuf, de porc, de volaille, de veau et d'agneau sous inspection fédérale.

Conseil du Viandes du Canada



- L'abattage et la transformation de la viande constituent la plus importante industrie de transformation alimentaire au Canada et l'onzième industrie de fabrication en importance au pays, derrière industries comme les véhicules motorisés, les hydrocarbures et l'industrie du bois de sciage.

Conseil du Viandes du Canada



- Les ventes annuelles de cette industrie sont évaluées à plus de 19,7 milliards de dollars et elle emploie plus de 67 000 Canadiens.

Importance du secteur des viandes...

- **La plus grande industrie de transformation de nourriture canadienne**

○ Viandes et produits <i>(Incluant volaille)</i>	\$ 19.7 milliard
○ Produits laitiers	\$ 8.8 milliard
○ Produits boulangeries	\$ 4.2 milliard
○ Produits poissons	\$ 3.4 milliard
○ Fruits et légumes	\$ 3.0 milliard



CANADIAN MEAT COUNCIL
CONSEIL DES VIANDES DU CANADA



Conseil du Viandes du Canada- Section Québec

- Notre comité section Québec est unique dans notre association, dans laquelle les membres travaillent ensemble en français sur les sujets qui affectent le Québec en particulier.
- La production de viande est très importante au Québec. Le porc est la plus importante suivi par la volaille, le bœuf, et le veau.
- Comparé aux autres provinces du Canada les abattoirs au Québec abattent et transforme la production totale de porcs vivants québécois.

Priorité de la Conseil des Viandes du Canada

- Une priorité importante pour notre association en 2007 est le recrutement et la disponibilité de ressources humaines.
- C'est une priorité à travers le Canada.

Nos recommandations à la Commission:

- Nous allons nous concentrer sur deux sections dans le document de consultation:
 - **Chapitre 3**, La transformation alimentaire: Comment assurer aux entreprises la main-d'œuvre qui leur est nécessaire?
 - **Chapitre 6**, Le développement des ressources humaines: Les programmes offerts répondent-ils adéquatement aux besoins actuels et futurs?



● ● ● | Manques de main-d'œuvre

- Travailler à une installation de transformation de viande n'est pas facile. Il fait froid, le travail est physiquement exigeante et souvent accompli en étant debout et le travail peut être répétitif.
- Bien que la technologie ait beaucoup changé les processus au cours des années il y a encore beaucoup de travail manuel nécessaire pour le traitement de la viande.

Manques de main-d'œuvre

- Plusieurs de nos entreprises de transformation de viande ont des ennuis. Le manque de disponibilité de travailleurs qualifiés, semi-qualifiés et peu qualifiés est un problème majeur de l'économie canadienne, surtout dans les provinces de l'Ouest. La situation constitue une menace sérieuse pour l'industrie de la transformation des viandes. La main-d'œuvre n'est pas suffisante pour que les usines fonctionnent à la capacité. Les défis sont plus sévères dans les régions rurales loin des villes majeures.
- *Alberta Agriculture* a estimé récemment que la perte économique actuelle dans l'industrie de viande, seulement en Alberta pour être \$500 millions par année.



Manques de main-d'œuvre

- Actuellement, le manque de main-d'œuvre spécialisé dans le coupe de viande au Canada cause les usines de viande à vendre leur production actuelle dans un état avec une valeur plus basse (par exemple un produit non désosser).
- Les usines de viande entraînent continuellement le nouveau personnel. La rétention d'ouvrier est un défi, spécialement dans les régions où la compétition pour personnel est intense comme à l'ouest du Canada où les industries d'énergie et de construction attirent des ouvriers de tout les coins du pays avec des grands salaires.



Manques de main-d'œuvre

- Une autre facteur est le potentiel économique énorme de valeur supplémentaire du traitement des porcs vivants et les animaux de bœufs vivants qui sont exporter vivants aux EU, approximativement 8 millions de porcs et typiquement plus d'un million de bétail par l'année.
- Nous estimons que la perte économique à Canada pour l'industrie de la viande dépasse \$2 milliard d'annuellement.

Manques de main-d'œuvre

- Heureusement, toutefois, le gouvernement fédéral a récemment réagi aux pressions de l'industrie de sorte que les établissements de transformation des viandes de Maple Leaf et d'Olymel, dans l'Ouest du pays, pourront poursuivre leurs activités.
- La mise en place d'un double quart de travail de leurs usines de Brandon et de Red Deer est liée à la disponibilité de main-d'œuvre peu ou semi-qualifiée que peut procurer le Programme concernant les travailleurs étrangers temporaires.

Manques de main-d'œuvre

- L'emplacement de l'usine de Maple Leaf à Brandon, Manitoba, est particulièrement déterminant. Les 550 travailleurs étrangers de l'usine de Brandon contribuent à des ventes annuelles brutes d'environ 425 millions de dollars. Dans le cadre d'une importante réorganisation nationale de sa « chaîne des valeurs des protéines animales », Maple Leaf souhaite ajouter un autre quart de travail à l'usine de Brandon pour 2009. La mise en place d'un double quart de travail à Brandon créera 1100 emplois additionnels, en trois phases principales démarrant en 2007.



Manques de main-d'œuvre



- Dans le cas d'Olymel, le double quart de travail à l'usine de Red Deer est également une priorité. En juin 2006, en raison d'un manque de main-d'œuvre, Olymel a dû mettre fin à son deuxième quart à Red Deer, malgré les efforts importants de recrutement réalisés au Canada, y compris auprès des communautés autochtones.
- Sans travailleurs étrangers, il est impossible à court terme d'embaucher les 1100 employés requis pour que l'usine moderne de Red Deer fonctionne à pleine capacité et fasse concurrence à nos voisins américains.





Programme des Travailleurs Étrangers

- Les travailleurs étrangers temporaires sont très importants pour l'industrie de la viande au Canada.
- Chaque année, des employeurs canadiens embauchent des milliers de travailleurs étrangers, pour les aider à faire face aux pénuries de compétences et de main-d'œuvre.
- Ressources Humaines et Développement Social Canada (RHDSC) et Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) veillent à assurer que l'arrivée des travailleurs étrangers favorise la croissance économique du Canada et crée des possibilités d'emploi pour tous les Canadiens.



Le gouvernement du Canada apporte des améliorations au Programme des travailleurs étrangers temporaires

- *Vancouver, le 23 février 2007 —L'honorable Monte Solberg, ministre des Ressources humaines et du Développement social (RHDSC), et l'honorable Diane Finley, ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration (CIC), ont a annoncé aujourd'hui de nouvelles améliorations apportées au Programme des travailleurs étrangers temporaires. Ces améliorations répondent aux défis auxquels sont confrontés les employeurs canadiens lorsqu'il s'agit de combler les pénuries de main-d'œuvre, ce qui a pour effet de favoriser la compétitivité du Canada et la prospérité de notre économie.*



Le gouvernement du Canada apporte des améliorations au Programme des travailleurs étrangers temporaires

- *« Les changements permettront de réduire le temps mis par les employeurs pour recruter les travailleurs dont ils ont besoin, a ajouté la ministre Finley. De plus, le fait de prolonger la durée du séjour au Canada de certains travailleurs va accroître la sécurité et la stabilité des travailleurs et de leurs employeurs. »*
- *Le ministre du Développement économique de la Colombie-Britannique, l'honorable Colin Hansen, a accueilli favorablement cette initiative, ajoutant : « Ces changements additionnels apportés au Programme des travailleurs étrangers assureront aux employeurs une main-d'œuvre propre à maintenir notre économie prospère. »*





Le gouvernement du Canada apporte des améliorations au Programme des travailleurs étrangers temporaires

- *De l'avis de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI), ces mesures représentent un bon départ dans le règlement des dossiers auxquels sont confrontées les petites et moyennes entreprises. « Devant le niveau record de la pénurie de main-d'œuvre, les travailleurs étrangers sont une ressource de plus en plus importante pour les PME à la recherche d'une solution adaptée », a précisé Catherine Swift, présidente-directrice générale de la FCEI. Et d'ajouter : « Toutefois, il ressort des recherches menées par notre organisation que les démarches administratives liées à l'immigration et au programme des travailleurs étrangers temporaires sont procédurières et compliquées. L'annonce d'aujourd'hui montre que les préoccupations des PME ont trouvé un écho favorable au gouvernement qui commence à se pencher sur le dossier. »*



Le gouvernement du Canada apporte des améliorations au Programme des travailleurs étrangers temporaires

- *Le Programme permet aux employeurs de recruter des travailleurs étrangers temporaires en cas de non-disponibilité de citoyens canadiens ou de résidents permanents pour les postes à pourvoir. Auparavant, après un séjour de 12 mois au Canada, les travailleurs étrangers temporaires ayant un niveau peu élevé de formation institutionnelle devaient regagner leur pays de résidence et y vivre pendant au moins quatre mois. Ce n'est qu'après cette période qu'ils pouvaient présenter une nouvelle demande afin de revenir travailler au Canada. Dorénavant, ces travailleurs peuvent rester au Canada pendant une période maximale de 24 mois, sans devoir demander de prolongation.*



Le gouvernement du Canada apporte des améliorations au Programme des travailleurs étrangers temporaires

- *Deux autres mesures sont également mises en place pour permettre aux employeurs de gagner du temps. Ils pourront présenter une demande d'avis relatif au marché du travail (AMT) à RHDSC à partir d'un formulaire en ligne (voir le document d'information ci-joint). De plus, CIC et RHDSC pourront, sur demande, traiter simultanément les demandes de permis de travail et d'AMT.*

Estimation réalisée sur le nombre de travailleurs étrangers temporaires en place ou à venir dans l'industrie de la viande au Canada

- Colombie Britannique 50
- Alberta 1500
- Saskatchewan 150
- Manitoba 700
- Ontario 50
- Québec 2

- Source: Chisholm

Un Québec désavantagé

- Les ouvriers saisonniers pour la ferme sont permis au Québec et le programme est très important pour les producteurs agricoles québécois.
- Mais le Programme des travailleurs étrangers temporaires ne marche pas au Québec pour l'industrie de la viande.
- Ce programme a déjà fait ses preuves dans autres provinces.
- Les critères sont trop sévères au Québec et empêchent la progression. La mise en place du projet pilote est l'une des seules solutions, jusqu'à maintenant, pour régler la pénurie de main d'œuvre dans le secteur de l'abatage et de la transformation de viande.



Un Québec désavantagé

- Le gouvernement québécois doit prendre en compte la nécessité d'une révision des critères de sélection. Afin de permettre à ce projet d'apporter ces effets bénéfiques autant pour les producteurs que les travailleurs.
- La grille québécoise des ressortissants étrangers requiert des critères trop élevés pour ces travailleurs comparé aux emplois peu spécialisés qui sont offerts. Il est difficile pour eux de comptabiliser un total de 50 points avec un diplôme peu valorisant et un niveau de français faible.

Un Québec désavantagé

- Ce projet n'est pas un projet d'immigration mais sans possibilité d'immigration la question d'une solution à long terme se pose.
- Du fait de ces critères, de langue et de formation, la région du Québec se trouve désavantagé au niveau de la concurrence, par rapport aux autres provinces telle que Colombie Britannique, Alberta, Saskatchewan, Manitoba et l'Ontario.
- Ces provinces, ayant des critères moins stricts, ont pu combler le manque de travailleurs grâce a ce projet.



Un Québec désavantagé

- L'intention de recruter des travailleurs venant de l'île de la Réunion, est d'une façon un bon point du fait du langage, cependant a long terme se pose la question de l'acclimatation et l'adaptation de cette population a un climat froid.
- La recherche de main d'œuvre dans un plus grand nombre de pays nous permettra un plus grand choix ainsi qu'un plus grand nombre de travailleurs disponibles.

Un Québec désavantagé

- On peut considérer également l'arrivée de travailleurs spécialisés dans des postes de premier échelon, comme une valorisation pour des travailleurs du Québec qui les pousserait vers des grades plus élevés et donc des emplois mieux rémunérés.
- Il faut considérer le réel manque de main d'œuvre dont souffrent les entreprises d'abattage québécoise, ce projet est un élément primordial pour permettre à ces entreprises de s'aligner sur le marché. Sans l'apport de main d'œuvre les entreprises de la région ne feront que couler au fur et à mesure des années.



Historique du Programme au Québec

○ 2003

- Demande d'embauche de 50 travailleurs présentée par Ultra Meats à Ressources Humaines et Développement Social Canada avec le soutien de l'industrie de la viande du Québec.
- Obstruction du Comité Sectoriel de Main d'œuvre en Transformation Alimentaire en attendant l'achèvement d'une étude.



Historique du Programme au Québec

○ 2004

- Achèvement d'une étude de l'industrie de la viande au Québec.
- Interprétation du Comité Sectoriel de Main d'œuvre en Transformation Alimentaire de l'inexistence d'une pénurie de main-d'œuvre à travers le Québec.

○ 2005

- L'industrie de la viande poursuit ses demandes auprès du Ministre de l'Emploi.



Historique du Programme au Québec

○ 2006

- Approbation par le Ministre de l'Emploi d'un projet pilote dans trois usines situées dans le Bas Saint-Laurent (Aliments Asta, Viandes DuBreton, et Viandes Kamouraska).
- Chisholm remplit des demandes et obtient l'approbation de Ressources humaines et Développement Social Canada pour embaucher 110 travailleurs.
- Immigration Québec et le Comité Sectoriel de Main d'œuvre en Transformation Alimentaire interviennent et transforment ce programme temporaire en programme d'Immigration exigeant 50 points d'immigration.
- Aucun travailleur compétent est recruté.

● ● ● | Défis/Obstacles

- Projet pilote réalisé seulement dans trois usines.
- Objections du Comité Sectoriel de Main d'œuvre en Transformation Alimentaire
- Approche adoptée par l'Immigration limitant fortement la disponibilité de travailleurs compétents (ceux qui possèdent les qualités requises doivent parler français et être relativement bien instruits).

Réalités du Marché

- La production de la viande est important pour le Québec.
- Si l'industrie ne peut pas trouver assez de main-d'œuvre au Québec la transformation de viande ce fera dans les autres provinces ou sera réduite.



Abattoirs Z. Billette Inc.

Aliments Trans Gras Inc.

Viandes Seficlo Inc.

ALIMENTS
LUCYPORC



Or-Fil Meats
International Inc.



Viandes Kamouraska Packers Inc.

Réalités du Marché



- Olymel est une organisation importante au Québec, et au Canada, qui abat, transforme et distribue le porc et les produits de viande de volaille. Elle a des facilités au Québec, en Ontario et en Alberta.
- La compagnie emploie plus de 10,000 personnes et exporte presque la moitié de sa production- principalement aux Etats-Unis, au Japon et à l'Australie, outre que soixante autres pays.
- C'est prévu que ses ventes atteindront \$2,5 milliard de cette année, avec une capacité d'abattre et de transformer 160,000 porcs vivant et 1,6 millions de volailles chaque semaine.



Solutions

- Le gouvernement du Québec doit modifier leur Programme de travailleurs étrangers.
- Le Comité Sectoriel de Main d'œuvre en Transformation Alimentaire ne comprend pas les défis du secteur de l'industrie de viande au Québec et l'importance de son appui; ils doivent travailler avec le secteur vers une industrie forte et résiliente.
- L'Immigration-Québec doit supprimer l'exigence relative aux 50 points d'immigration et reconnaître qu'il s'agit d'un programme temporaire visant des travailleurs « peu qualifiés » et ne sont pas nécessairement des immigrants.



Membres Réguliers

Abattoirs Z. Billette Inc.



Aliments Trans Gras Inc.



Lucerne FOODS.

ALIMENTS LUCYPORC



NOFG INC. PEI INC.



Or-Fil Meats International Inc.



Viandes Seficlo Inc.



CANADIAN MEAT COUNCIL
CONSEIL DES VIANDES DU CANADA



Membres Associés

